

EPITRES DU NOUVEAU TESTAMENT

EPITRES GENERALES

2Pierre

KYT

MARS 2020

INTRODUCTION, SURVOL DU CONTENU

2PIERRE

Introduction

Auteur

L'auteur se nomme Syméon¹ Pierre (1,1). Il est serviteur et apôtre de Jésus-Christ (1,1). Il a conscience que sa mort est très prochaine (1,13-15). Il se présente comme témoin de la transfiguration de Jésus (1, 16-18 cp. Mt 17, 1-9 ; Mc 9, 2-7). Il affirme qu'il écrit à ses correspondants pour la seconde fois (3,1). Il semble s'exclure du cercle des apôtres selon (3,2). Il connaît des lettres de Paul (3,15-16).

Les chercheurs sont divisés sur la question de l'auteur de *2 Pierre*. Les uns accordent à Simon Pierre, apôtre de Jésus Christ (Lc 6,13-14) la paternité de l'épître alors que d'autres la lui dénie.

L'argumentaire qui est développé en faveur de l'origine pétrinienne est le suivant :

L'auteur se nomme Syméon Pierre (1,1). Il se présente comme apôtre de Jésus Christ et témoin de la transfiguration (1, 1.16-18 ; cp. Mt 17,1-9 ; Lc 6,13-14). Il affirme qu'il est à sa seconde lettre (3, 1) ce qui fait penser spontanément à *1 Pierre*.

La paternité pétrinienne est le point de vue traditionnellement défendue sur la question de l'auteur mais la plupart des chercheurs modernes ne le partagent pas. Pour eux, *2 Pierre* ne peut être attribuée à l'apôtre ; voici leurs arguments :

L'insistance de l'auteur à se présenter comme l'apôtre² Pierre est suspecte. Elle laisse penser à une œuvre pseudépigraphique. Il y a une différence de vocabulaire, de style et de doctrine entre *1 Pierre* et *2 Pierre* et cela peut s'expliquer par une différence d'auteur (même si cette explication n'est pas absolue). Il y a un rapport évident et étroit entre *2 Pierre* (2P2,2-3,3) et Jude.

Dans les deux épîtres, il est questions des faux docteurs qu'elles désignent ensemble comme des railleurs sceptiques (2P 3,8 ; Jude 18) proférant des énormités (2P 2,18 ; Jude 16). Les deux épîtres font usages des mêmes exemples au sujet de ces faux docteurs : Anges coupables, Balaam, Sodome et Gomorrhe.

Il devient de plus en plus acquis que *2 Pierre* est dépendante de Jude. Or Jude a été composée après la mort de Pierre (Jude 17-18).³ L'auteur semble s'exclure du cercle des apôtres du Seigneur (3,2).

L'auteur dit connaître les lettres de Paul qui ont statut d'Écriture (2P 3,15-16). Ce qui convient mal à l'époque de Pierre. Même si l'on peut admettre que

¹ Forme hébraïque de Simon.

² Notons que le vocable « apôtre » a dépassé le cercle des 12 (voir Ap 2, 2).

³ C'est un point de vue que défendent la plupart des chercheurs modernes (Jean CANTINAT, Hans CONZELMANN et Andreas LINDEMANN)

du vivant de Pierre on avait commencé à recueillir les lettres de Paul, il est peu probable qu'elles avaient acquis le statut d'Écriture. Un tel développement suppose un certain temps après leur rédaction (la fin du premier siècle par exemple).

Il est plus conséquent, au regard de ce qui précède, de suivre le point de vue moderne sur la paternité de l'épître : Pierre, l'apôtre de Jésus n'est pas l'auteur de 2Pierre. Un des disciples de l'apôtre ou quelqu'un d'autre (du cercle pétrinien) a voulu transmettre un enseignement qui se rattache à lui (J Cantinat, p. 301 ; Conzelmann et Lindemann, *Guide pour l'étude du Nouveau Testament*, Genève : Labor et Fides, 1999, p. 446). L'auteur connaissait très probablement 1Pierre (ou du moins il savait que l'apôtre avait écrit une épître cp. 2 P 3,1) et Jude.

Les destinataires

Ils ont été enseignés par leurs apôtres (3,2). Ils partagent la même foi que l'auteur. Ils restent fermement attachés à la parole reçue. Il y a parmi eux de faux prophètes et de faux docteurs (1,1.12).

Le But

Le but de la lettre, c'est d'exhorter les correspondants à rester fidèles à leur commune foi face aux faux docteurs.

Le lieu de rédaction de la lettre

Les partisans de la paternité pétrinienne pense que l'épître a été écrite à Rome (1 P 5,13). Mais l'auteur ne fournit aucune information au sujet du lieu de rédaction de la lettre.

La date

De l'avis de la plupart des chercheurs modernes, l'auteur de 2 Pierre utilise Jude. Ce qui implique que sa rédaction est intervenue après celle-ci. La mention de 1 Pierre en (2P 3,1) suppose la réception de cette épître dans le cercle de l'auteur de 2Pierre.

(2Pierre 3,16) reconnaît aux écrits pauliniens une valeur normative. En effet, il les place parmi les Écritures. Or pour que l'on parvienne à cette perception des écrits apostoliques, il a fallu un certain temps (probablement après la période apostolique). C'est pourquoi il est plus conséquent de penser que la rédaction de 2 Pierre est intervenue après le premier siècle. Les dates souvent proposées se situent entre 120 et 130 après J. C.

Structure

La lettre débute par la salutation (1,1-2), celle-ci est suivie par l'exhortation à la bonne conduite (1,3-21). Le chapitre deux (2,1-22) porte sur

les faux docteurs. Le troisième et dernier chapitre est consacré à l'avènement du Seigneur et à la conclusion.

1. Adresse (1,1-2)
2. Conciliez la foi et la conduite (1,3-11)
3. Faites reposer votre foi sur la parole Dieu (1,12-21)
4. Les faux docteurs (2,1-22)
5. Maintenez votre espérance dans le retour du Seigneur (3,1-18)

Le Survol du contenu

1. Adresse (1,1-2)

L'auteur se présente comme apôtre et serviteur de Jésus Christ. Il souligne la commune foi entre lui et ses lecteurs (1,1). Ce qui souhaite pour son lectorat c'est la grâce et la paix que produit la connaissance de Dieu et de Jésus Christ (1,2).

Le terme de la connaissance introduite dans l'adresse apparaît au moins dix fois dans l'épître (1, 2. 3. 5.6.8 ; 2. 20.21 ; 3, 3.18).

2. Conciliez la foi et la conduite (1,3-11)

2.1. Les bienfaits de la puissance de Dieu (1,3-4)

La puissance divine est le moteur de la vie et de la piété chrétiennes. En rendant les croyants capables de connaître le Dieu qui les a appelés (cp 1 P 2, 9), la puissance de Dieu leur enseigne ce qui peut contribuer à une existence chrétienne menée dans la crainte de Dieu (1, 3). C'est grâce à Dieu (par sa gloire et sa force agissante) que tous les biens promis ont été accordés. Ces biens (dont la nature n'est pas ici précisée) ont pour but d'instaurer une communion avec la nature divine.

L'auteur insiste sur le fait que les croyants *ont tout* en mettant l'expression $\Omega\varsigma\ \pi\acute{\alpha}\nu\tau\alpha$ (*ôs panta*) au début de la phrase dans le verset (1,3). Etre bénéficiaires des biens promis place les croyants devant la responsabilité de mener une vie vertueuse.

2.2. La responsabilité face aux bienfaits de Dieu (1,5-9)

Une existence vertueuse est la réponse appropriée aux biens que Dieu donne. Il faut montrer de l'ardeur à être vertueux ($\sigma\pi\omicron\upsilon\delta\eta\gamma\eta\nu\ \pi\acute{\alpha}\sigma\alpha\nu$: toute ardeur 1, 5). Les valeurs que l'auteur veut voir se développer chez ses lecteurs sont les suivantes :

Vertu ($\tau\eta\nu\ \acute{\alpha}\rho\epsilon\tau\eta\gamma\eta\nu$)

La connaissance ($\tau\eta\nu\ \gamma\nu\omega\sigma\iota\nu$)

La maîtrise de soi ($\tau\eta\nu\ \acute{\epsilon}\gamma\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\epsilon\iota\alpha\nu$)

La ténacité, la persévérance (τὴν ὑπομονήν)
 La piété (τὴν εὐσέβειαν)
 L'amitié fraternelle (τὴν φιλαδελφίαν)
 L'amour (τὴν ἀγάπη) (1, 6-7)

Si l'on se soucie de mener une vie qui tienne compte des valeurs précitées, on ne restera pas oisif et improductif. Mais on avancera dans la connaissance. Celui qui mène une existence en rupture avec ces valeurs est une personne qui a oublié qu'elle a été rendue pure de ses péchés pour vivre autrement, selon la foi (1, 8-9). Il y a donc la nécessité de poursuivre la marche chrétienne dans la vertu.

2.3. Exhortation (1,10-11)

L'existence chrétienne vertueuse doit constituer une attestation vivante de ce que Dieu a choisi les croyants et les engage dans une vocation nouvelle. Si l'on ajoute à la confiance placée dans l'évangile de Jésus Christ, la conduite vertueuse l'accès à son règne éternel se fera sans difficulté.

3. Faites reposer votre foi sur la parole Dieu (1,12-21)

3.1. La responsabilité de l'auteur (1,12-15)

L'auteur sent peser sur ses épaules l'utile devoir d'affermir son lectorat dans la vérité de la foi par ses rappels (1,12). Ce devoir est d'autant plus important qu'il sent venir le terme de son existence ici-bas (1,12-15)

3.2. La foi des destinataires (1,16-21)

L'annonce de la venue du Seigneur Jésus Christ ne repose pas sur des fables sophistiquées (σεσοφισμένοις μύθοις) mais sur le témoignage d'hommes dignes de confiance, des témoins oculaires du Christ. (1, 16-18) est probablement une allusion à la transfiguration (cp. Mt 17, 1-9).

La parole prophétique (A. T) est aussi porteuse de la promesse de la venue du Christ. Et elle ne peut tromper car elle n'est pas d'inspiration humaine. C'est, poussés par l'Esprit saint que les hommes ont écrit (1,19-21) :
 BGT **2 Peter 1:21** οὐ γὰρ θελήματι ἀνθρώπου ἠνέχθη προφητεία ποτέ, ἀλλὰ ὑπὸ πνεύματος ἁγίου φερόμενοι ἐλάλησαν ἀπὸ θεοῦ ἄνθρωποι.

4. Les faux docteurs (2,1-22)

4.1. Prédiction de leur arrivée (2,1a)

De même qu'il y a eu des faux prophètes (ψευδοπροφήται) dans le peuple juif, il y aura parmi les lecteurs, parmi le peuple chrétien des faux docteurs (ψευδοδιδάσκαλοι).

La question du faux n'est donc pas une question nouvelle. Elle s'est posée et elle se posera encore. La responsabilité revient donc à chaque génération de croyants d'y apporter la réponse adéquate afin que le peuple de Dieu puisse affirmer de façon continue sa fidélité à la vérité. D'où l'importance de la lettre de l'auteur.

4.2. Leurs activités (2,1b-3a)

Les serviteurs du faux introduiront de façon subtile (παρεισάξουσιν⁴) des enseignements pernicioeux (αἱρέσεις: hérésies). Ils renieront le maître qui les a rachetés (Jésus-Christ). Le couple (rachat-reniement est difficile à concilier. Peut être la pensée de l'auteur ici signifie que tout en étant racheté par Jésus, ces faux docteurs enseignent du faux sur son compte et mènent une existence qui contredit l'enseignement du Christ (cp 2,2 ; 2,10ss et Tt 1,16).

Ils attireront les foules à leur suite. A cause d'eux le message de la vérité sera considéré comme sans valeur. Ils exploiteront leurs auditeurs au moyen de discours mensongers (πλαστοῖς⁵ λόγοις)

4.3. Le jugement (2,3b-19)

4.3.1. Le jugement contre les faux docteurs (2,3b)

Il est manifeste que de tels docteurs n'échapperont pas au jugement de Dieu. La preuve c'est que Dieu a déjà suffisamment montré, qu'il ne laisse pas le péché impuni.

4.3.2. Exemples de jugements (2,4-9)

Les anges qui se sont rendus coupables de fautes sont gardés dans antres ténébreux du Tataré⁶ pour le jugement. Les hommes rebelles au temps de Noé ont été jugés au moyen du déluge. Sodome et Gomorrhe ont été anéantis. Ces jugements constituent la claire indication que les impies seront châtiés au moment convenable.

4.3.3. L'impunité des faux docteurs (2,10-22)

Leur conduite et leurs enseignements fournissent la preuve, on ne peut plus suffisante de leur impiété. Or le jugement de Dieu attend ceux qui se sont

⁴ παρεισάγω: introduire furtivement

⁵ πλαστος: modelé, façonné, présenté habilement, mensonger

⁶ Dans la mythologie grecque le Tataré représentait la partie des enfers réservée à la punition des dieux rebelles

dégagés de la souillure du monde par le moyen de la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ et qui se laissent à nouveau asservir par elle.

5. Maintenir l'espérance dans le retour du Seigneur (3,1-18)

5.1. Le rappel du fondement de la foi (3,1-2)

La foi doit reposer sur la parole des saints prophètes, des apôtres et du Seigneur.

5.2. Les moqueurs (3,3-6)

Les moqueurs se manifesteront à la fin des temps. Ils considéreront la promesse du retour de Jésus comme une parole sans avenir et sans devenir. Ces railleurs oublient pour leur propre ruine l'efficacité de la Parole de Dieu.

5.3. La patience du Seigneur (3,7-9)

La terre et les cieux présents sont gardés en réserve pour la perdition des impies. Mais ce jugement n'est pas encore actif car Dieu est patient. La patience du Seigneur ne doit pas être comprise comme une incapacité à amener à l'accomplissement sa parole mais plutôt l'expression de sa volonté de voir tous parvenir à la conversion (3,9).

5.4. La perspective eschatologique (3,10-16)

5.4.1. Exhortation à la sainteté (3,10-13)

Au jour du Seigneur, tout sera mis en jugement, il faut, par conséquent, en attendant ce jour, vivre saintement et honorer Dieu.

5.4.2. Il faut se préparer à ce jour (3,14-18)

Pour se préparer au jour du Seigneur, il faut mener une vie qui ne souffre d'aucun reproche, il faut rompre avec les impies, il faut croître dans la grâce et la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ.